

De l'Orge à l'Yerres

Fiche pratique

34

4h
16 Km

Situation Juvisy-sur-Orge, à 13,5 km au sud de Paris par la N 7

Parking

gare de Juvisy-sur-Orge (RER C et D)

Balisage

- 1 à 2 jaune-rouge
- 2 à 3 blanc-rouge
- 3 à 6 jaune-rouge
- 6 à 7 jaune-rouge barré

Inscrit au PDIPR



Difficulté particulière

■ Attention ! circuit linéaire de gare à gare : pour les automobilistes, prévoir le retour par le RER D2 de Boussy-Saint-Antoine à Villeneuve-Saint-Georges, puis le RER D6 jusqu'à Juvisy

A voir



En chemin

■ Draveil : base de loisirs du Port-aux-Cerises ■ Juvisy-sur-Orge : pyramide, parc de l'Observatoire ■ La forêt de Sénart



Dans la région

■ La vallée de l'Yerres
■ Les bords de la Seine
■ Maison forestière de la Faisanderie
■ Yerres : propriété Caillebotte

La forêt de Sénart, poumon vert de ce milieu urbanisé, est un lieu à préserver. Les très beaux chênes qui subsistent ont sans doute oublié les méfaits des anarchistes de la bande à Bonnot.

- 1** Quitter la gare de Juvisy en utilisant la sortie « Draveil » rue Danton. Prendre en face la rue de Draveil. Tourner à gauche dans la rue Jean-Danaux. Passer sous le pont par la gauche. Monter sur le pont que l'on suit jusqu'au panneau « Draveil ».
- 2** Descendre un escalier à gauche (GR® 2). Longer la Seine en direction du sud. Après le Port-aux-Dames, prendre à gauche la rue du même nom. Passer devant un groupe d'immeubles. Suivre à droite la rue Ferdinand-Buisson jusqu'au CES, passer devant le stade.
- 3** Quitter le GR® 2 et suivre à gauche la rue du Port-aux-Malades. Traverser la N 448. Prendre de suite à droite la rue des Saints-Jean, puis la rue de Sénart. Emprunter à gauche une sente jusqu'à la lisière de la forêt. Prendre à droite un bon chemin jusqu'au carrefour du Chêne-d'Antin.
- 4** Obliquer à gauche dans la route forestière Pierreuse. Au troisième carrefour, suivre à droite un sentier. Au carrefour suivant, tourner à gauche. Traverser une allée forestière et se diriger à gauche jusqu'à la route forestière Pierreuse : la suivre à droite. Traverser le carrefour de Montgeron. Juste avant d'atteindre la N 6, s'engager à droite dans une allée. Au troisième carrefour, tourner à gauche, puis à droite près de la pyramide de Brunoy (sud), contourner deux mares séparées par une route intérieure et prendre à gauche la route forestière du Pré-Hersant. Traverser la N 6 à un feu tricolore et s'engager dans la forêt.
- 5** S'engager dans la première allée à droite, puis, au carrefour de la Tour-de-Ganne à gauche. Au carrefour d'Épinay, prendre à droite. Au carrefour de Madame, emprunter à gauche la route forestière d'Antin puis celle de Gord. Traverser une route.
- 6** Tout de suite après, tourner à droite. Franchir la D 33 sur une passerelle le long du CES. Tourner à gauche pour arriver à la gare (RER D2) de Boussy-Saint-Antoine **7**.



La bande à Bonnot

Le 25 mars 1912, Bonnot et cinq de ses complices attendent une auto De Dion-Bouton qui roule à 35 km/h sur la route de Paris à Nice. Planqués dans la forêt de Sénart, ils se cachent dans une cabane de cantonniers. Le véhicule est arrêté. Le chauffeur est tué, le passager, grièvement blessé. Cette image a longtemps fait la une des journaux de l'époque, « *Petit Journal* » ou « *Illustration* », dénonçant les actes criminels de cette bande d'anarchistes. Ils cherchaient des voitures pour des attaques de banque. Le chef, Jules-Joseph Bonnot était un anarchiste redouté qui n'hésitait pas à accompa-



Photo A.-M. M.

gner ses « hold-up » de meurtres. Il fut abattu lors de son arrestation en 1912, à l'âge de 36 ans. Les autres membres de la bande furent jugés en 1913, avec quatre condamnations à mort et onze peines de travaux forcés. Boris Vian et le chanteur Joe Dassin se sont inspirés de leurs méfaits. On peut encore voir la cabane de cantonniers en passant dans Montgeron, la D 31 en direction d'Evry. La cabane est à 2,5 km en haut de la côte. Il faut juste un peu d'imagination pour revivre le scénario...

La pyramide de Brunoy

Il s'agit en fait d'un obélisque, construit en 1779 par l'architecte Chalgrin et réalisé par Soufflot et ses collaborateurs, pour la somme de 15 000 livres...

La Pyramide servait de repère pour se rendre au château du comte de Provence, à Brunoy. Elle fut ainsi le témoin de nombreux équipages qui se rendaient aux fêtes données dans le Grand Parc. Puis Monsteur, frère du roi, s'exila en 1791. Plus tard, les soldats de Napoléon, puis ceux de la guerre de 1870, passèrent à ses pieds. Les fêtes de la Belle Epoque lui redonnèrent une nouvelle jeunesse. Guinguettes et cyclistes environ-

naient sa place, dans la forêt de Sénart. Le 25 août 1944, Lucien Petit monta à son sommet pour y accrocher les drapeaux des Alliés. Il fut même salué dans cette position inconfortable, par les Allemands, passant par là, lors de leur déroute...

Au centre d'un carrefour, les autos se multipliant, elle devint l'objet de nombreux accidents. Il fallut donc la déplacer. Un rail de plus de 33 mètres aida à son transfert, à la vitesse minimale de 3,50 m à l'heure. Elle se trouve maintenant à l'abri dans un jardin, à l'orée de la forêt de Sénart, entourée de groupes animaliers sculptés par Maurice Prost.



La Pyramide de Brunoy, Photo A. M. M.